Peindre
en NORMANDIE

Aux temps des impressionnistes

LE CERCLE DES MECENES
DE PEINDRE EN NORMANDIE

www.peindre-en-normandie.fr

Abbaye-aux-Dames
Conseil Régional
Place Reine Mathilde
14000 CAEN

Président de PEINDRE EN NORMANDIE : Jacques Belin
Directeur de la collection PEINDRE EN NORMANDIE : Alain Tapié
Trésorier PEINDRE EN NORMANDIE : Frédéric Lettereux
Secrétaire PEINDRE EN NORMANDIE : Nathalie Porte
Chargée de mission : Laure Julien

Au sens littéral du terme, la collection "Peindre en Normandie" est une extraordinaire ambassadrice de la région. Par l'étude des continuités esthétiques, elle avait affirmé, dès sa création en 1992, l'unité de la Normandie. Elle associe dans sa vocation la puissance publique de l'institution régionale aux forces économiques des entreprises qui peuvent s'appuyer sur les images rayonnantes de son patrimoine.

Elle renaît encore à Deauville dans cet écrin qui lui assure une pose et une reconnaissance prestigieuses.
Au cours de ces années et avec régularité plusieurs entreprises normandes ont soutenu cette collection, permettant ainsi au mécénat de rejoindre l'action des collectivités publiques. Un des fondateurs de la collection René Garrec, le Président de la Région Basse-Normandie a décidé de devenir un des partenaires essentiel ainsi que Paul-Louis Halley, Président de Promodes.

Jacques Belin
Président de l'association
Peindre en Normandie

PRÉSENTATION DE LA COLLECTION PEINDRE EN NORMANDIE

Les relations entre la Normandie et la peinture sont désormais célèbres, connues du grand public, étudiées par les historiens. La géographie semble bien être le creuset où se formulent pour les peintres les traits marquants d'une attirance irrésistible vers cette région dès les premières années du XIXè siècle.

Tout commence avec les voyages pittoresques des aquarellistes anglais Joseph William Turner, Richard Parker Bonington, qui traversent la Manche pour s'adonner à l'étude des paysages, ruines et monuments. Leur aptitude à traduire dans l'instant la vérité et la vitalité naturelle du paysage est, pour les peintres français qui côtoient leur art, un modèle. Les Anglais parlent de la Normandie, de sa lumière, de ses formes riches qui exaltent les sens vont susciter le goût du voyage, de l'expérience visuelle et du sujet d'après nature. Parce que la Normandie a été le lieu de cette première rencontre, elle est devenue, grâce au progrès du chemin de fer, le rendez-vous des artistes « parisiens » entre eux : Jean-Baptiste Corot, Gustave Courbet, Constant Troyon, et avec ceux dont la vocation doit tout au terroir normand, tel Eugène Boudin.

Alain Tapié, conservateur - directeur de la collection Peindre en Normandie

Honfleur, Le Havre et plus tard Rouen, ces noms symbolisent des moments d'intense création et d'échange autour des grandes innovations de la modernité naissante que l'on appelle l'impressionnisme, le fauvisme….

De Claude Monet à Johan Barthold Jongkind, d'Albert Lebourg à Joseph Delattre, d'Albert Marquet à Raoul Dufy, ce sont autant de rencontres qui pendant plus d'un siècle ont conféré la Normandie, à côté de la Provence et de l'Ile-de-France, l'image emblématique du bonheur de peindre. Derrière la Normandie des historiens de l'art, il en existe une autre, secrète et peu connue bien qu'à la source d'expressions artistiques de grande puissance : cette Normandie est dense et grave. Les microcosmes naturels générés par la terre, le vent, la mer et la brume possèdent une personnalité physique à l'origine des inventions du peintre avant même que celui-ci ne soit attaché à traiter les anecdotes du paysage. Il y a dans cette Normandie une rusticité intense, expressive, que sont parvenus à saisir les peintres qui ont dépassé la mondanité et le pittoresque, visiteurs célèbres, mais aussi et surtout peintres du cru qui se sont nourris du lyrisme naturel de leur pays.

Le patrimoine normand, et tout particulièrement celui de notre région, peut et doit encore s'enrichir des oeuvres nécessaires d'artistes qui devraient côtoyer celles inspirées par le pays profond. A cet égard, élus de la région, chefs d'entreprise et historiens de l'art se sont engagés dans la création d'une collection dédiée aux relations entre la peinture et la Normandie. En 1988, se tenait au musée des Beaux-Arts de Caen l'exposition à bien des égards fondatrice : « Esquisse peintes, Normandie 1800-1850 » Elle a été relayée en 1993 par une manifestation originale réputée impossible à faire et qui pourtant a tenu ses promesses : « Les figures d'Elstir, Marcel Proust et la peinture », puis en 1994, « Désirs de rivage », toutes deux à l'initiative du conseil régional de Basse-Normandie.

Derrière ces deux thèmes, l'attention portée à l'acte créateur comme la réception du spectateur dépasse largement les questions de style et d'atelier. Il en ira de même pour les paysages conçus autour de la Manche de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle : la recherche de supports de méditation, comme l'irrésistible attirance vers les détails pittoresques, s'appuie sur le croisement entre les sources locales et les figures de style à vocation globale.

Depuis vingt cinq ans, les oeuvres de cette collection croissante sont présentées régulièrement dans les musées de Normandie, elles font aussi oeuvres d'ambassade de cette grande région en Italie, aux Etats-Unis, au Japon, en Corée, dans les pays scandinaves et, aujourd'hui, dans les pays baltes. Leur présentation rencontre un succès profond qui va bien au-delà de l'engouement pour l'impressionnisme. Ce rapport fusionnel que la Normandie donnait à vivre et à voir au XIX e siècle entre la physique de la nature et la physique de la peinture fait partout l'objet d'une compréhension immédiate.

Alain TAPIE
Conservateur - Directeur de la collection « Peindre en Normandie »

FONCTION CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE

Le conseil régional de Basse-Normandie a décidé, en 1992, la création d'une collection, « Peindre en Normandie », couvrant la période de 1750 à 1950.

Pendant près de vingt cinq années, nous avons parcouru les salles de ventes, les galeries pour rassembler plus de cent vingt tableaux de peintres français ou étrangers qui ont peint la Normandie, ses plages, ses paysages, ses natures mortes, ses habitants.

Ces peintres illustres ou inconnus ont été séduits par la Normandie, ses couleurs, ses nuages, produisant ainsi leurs plus belles oeuvres aux temps de l'impressionnisme et du fauvisme.

La collection a été exposée en France et notamment dans les salons de l'Assemblée Nationale. Elle est également messager de la la France à l'étranger. La collection a été montrée aux Etats-Unis, à Memphis, Deville, Nashville dans le cadre de partenariat avec les capitales normandes. Dans les pays scandinaves, partenaires historiques et naturelles de la Normandie depuis mille ans (à Copenhague, au Danemark, à Bergen et Helsinki, puis dans les pays baltes, à Tallinn, à Riga, elle se trouve à Minsk où les ministres des Affaires étrangères et de la Culture lui ont réservé le meilleur accueil.

Elle a poursuivi sa mission de défense et d'illustration de la culture française particulièrement de la Normandie à l'époque impressionniste : en Slovénie au musée des Beaux-Arts de Ljubljana, et au musée historique de Zagreb en Croatie. Elle est allée en Ukraine au musée des musée des Beaux-Arts de Kiev, Dniepropetrosk, Lviv. Ensuite en Corée, au musée de Séoul et Pusan. La collection a poursuivi cette itinérance glorieuse par la conquête de la Pologne : Szczecin, Dantzig, Poznan, Lublin. L'Italie lui a toujours réservé un accueil extraordinaire : le musée de Lecce en 1995, et plus récemment en 2018 et 2019 à Forte Di Bard et au museo civico d'Asti, vu par 55000 visiteurs pour une ville de 70000 habitants ce qui donne une bonne image dans le Nord de l'Italie.

La collection PEINDRE EN NORMANDIE a rempli une de ses vocations premières qui était de dialoguer avec l'ensemble des musées de la Normandie : Honfleur, Lisieux, Trouville, Argentan, Flers, Coutances, Saint-Lô, Cherbourg. Elle a en perspective d'être présente dans la partie haute de la Normandie. Avec ces musées, les partenariats se développent pour le prêt d'oeuvres concernant des expositions d'ensemble ou à caractère thématique,

Cette collection nous invite à découvrir la Normandie et son identité sensible, avec la gamme chromatique, les matières, les ambiances qui la caractérisent. Elle est tout à la fois notre patrimoine et le meilleur ambassadeur de la Normandie à travers le monde ; il faut avoir vu le prince Henri de Danemark commenter en connaisseur chaque toile présentée à l'exposition de Copenhague, le président de la République de Lettonie Valdis Zatler et son épouse s'émerveiller lors du vernissage de l'exposition au musée des Beaux-Arts de Riga, pour comprendre quelle chance a la Normandie de posséder une telle collection.

Alain Tapié - Conservateur Directeur de la collection Peindre en Normandie

LES ACTIONS DE LA COLLECTION

Des expositions en France et à l'Etranger par roulement de 80 tableaux sur les 185 dont dispose la collection avec parfois des accents thématiques : par exemple : la villégiature, les travaux de la mer, la météorologie, et souvent des dialogues fructueux avec la culture artistique essentiellement pictural dans ces mêmes périodes dites impressionnistes.

Des acquisitions se font dans le strict respect de l'esprit de la collection , mélange équilibré entre artistes célèbres et inconnus. Dans l'esprit de l'esquisse de la démarche artistique spontanée lorsque les artistes sont loin des préoccupations des salons officiels qui ne disposent pas forcément de pedigree.

Rappeler que les galeries, les salles de vente particulièrement normandes, les collections privées sont sollicitées pour enrichir la collection. Au cours de ces 25 années avec passion, avec une attention discrète de nombreux artistes vivants dans la région, des commissaires priseurs, des historiens souvent de grand renom international, des amateurs éclairés ont nourri ce patrimoine de leurs suggestions, de leurs regards constituant ainsi des comités informels au gré des acquisitions.

La collection est régulièrement publiée sous la forme **d'un livre de référence** qui tient lieu en même temps de **catalogue.** Elle sert de support à des recherches inter-disciplinaires dans le cadre universitaire de colloques et de conférences sur des sujets tels que motif, et mémoire, peinture et photographie, impression, illusion.

La place originale qu'elle tient dans l'histoire de l'art et du paysage au 19è et début du 20è lui donne des devoirs au plan **de la transmission et de l'éducation** tant aux plans des écoles, des lycées que des Universités.

Des acquisitions de cadres, et des restaurations d'oeuvres se font régulièrement, **des mesures de conservation et de protection** mises en place autour des oeuvres.

LE DEVELOPPEMENT DURABLE DE LA COLLECTION

Aujourd'hui le développement durable est d'actualité. Son principe fondateur est la préservation de la ressource.

Appliqué à un patrimoine à vocation publique, il convient de ne pas exploiter frénétiquement ses collections dans la perspective d'expositions qui ne visent qu'un succès éphémère et une rentabilité à court terme. Les nouvelles formes de partenariat avec les entreprises sont maintenant fondées sur les échanges, et même l'osmose, entre la culture et la raison économique. L'institution culturelle y gagne en structure et en solidité, l'entreprise en identité.

POURQUOI PEINDRE EN NORMANDIE A-T-ELLE BESOIN DE VOTRE SOUTIEN ?

Les expositions restent et resteront pour longtemps une terre de partage entre l'entreprise et la collection.

Aux côtés des expositions existent de nouveaux domaines dans lesquels une entreprise peut contribuer au développement et apposer sa marque, dans un subtil mélange de propos scientifiques et d'images, communiquant dans l'invention, la découverte, le réveil d'un patrimoine parfois endormi susceptible de créer l'évènement pour :

- les acquisitions,
- la restauration des oeuvres, mais aussi leur présentation muséographique,
- l'accompagnement des publics par la mise en place de visites guidées ciblées, personnalisées, de plus en plus nécessaires pour une meilleure exploitation de la collection,
- la communication et ses différents supports (le logo, la charte graphique, le site internet, des goodies etc.),
- les projets éducatifs,
- l'aide à la recherche : source d'enrichissement du patrimoine,
- les actions culturelles et pédagogiques sources de nouveaux publics,
- l'édition d'un nouveau livre de référence,
- les éditions traditionnelles (cartes postales, objets divers…).

Ces nouvelles formes d'implication de l'entreprise dans la vie de la collection doivent-être fondées sur la durée et nécessitent une mise en place de financements pour le développement pérenne de l'association.

L'entreprise associée à la vie de l'association.

COMMENT RENTRER DANS LE CERCLE DES MECENES PEINDRE EN NORMANDIE ?

Le cercle des mécènes, membres de l'association PEINDRE EN NORMANDIE tient une place essentielle dans la dynamique des projets. Nous souhaitons le créer avec nos partenaires, ils auront une place privilégiée en tant que mécènes.

Le cercle des mécènes Peindre en Normandie doit définir une identité et une stratégie propre, donner un sens à ses actions et fixer les grands types de partenariat qui constitueront la colonne vertébrale de ses échanges avec l'association.

Nous avons pensé à plusieurs formules de soutien dont les modalités financières et les contreparties sont présentées ci-dessous :

Les différentes formules en tant que Partenaire :

- partenaire MONET : 10 000 euros
- partenaire EUGENE BOUDIN : 20 000 euros
- partenaire COROT : 30 000 euros

SUGGESTION
Contreparties évolutives en fonction du montant de la dotation :

PARTENAIRE MONET : 10 000 euros

- visibilité de votre logo sur les supports de communication (site internet, présence de votre logo sur les newsletters…)
- visibilité sur le site internet avec une page Partenaire
- 10 catalogues offerts
- des invitations privées aux expositions

PARTENAIRE EUGENE BOUDIN : 20 000 euros

- visibilité de votre logo sur les supports de communication (site internet, présence de votre logo sur les newsletters…)
- visibilité sur le site internet avec une page Partenaire
- 30 catalogues offerts
- des invitations privées aux expositions
- rencontre privilégiée avec vos clients autour de certaines oeuvres de la collection Peindre en Normandie et accrochage privatif (une fois par an)
- envoi de newsletters sur la vie de la collection

PARTENAIRE COROT : 3**0 000 euros**

- visibilité de votre logo sur les supports de communication (site internet, présence de votre logo sur les newsletters…)
- visibilité sur le site internet avec une page Partenaire
- 50 catalogues offerts
- des invitations privées aux expositions
- rencontre privilégiée avec vos clients autour de certaines oeuvres de la collection Peindre en Normandie ou conférences ART organisées au sein de votre structure (deux par an).
- un accrochage privatif pour vos évènements
- envoi de newsletters sur la vie de la collection
- goodies (tote bag, carnets, crayons…)
-

Le fonds de dotation permet de sécuriser les avantages des dispositifs fiscaux.
Il est présidé par Jean-Max Pignet, industriel normand.

Peindre en NORMANDIE
Aux temps des impressionnistes

Jacques BELIN
Président

06 86 26 96 61
jacques.belin@yahoo.fr

www.peindre-en-normandie.fr

Peindre en NORMANDIE
Aux temps des impressionnistes

Alain TAPIÉ
Directeur

06 24 01 37 81
alaintapie@hotmail.com

www.peindre-en-normandie.fr

« La peinture c'est la vie, c'est la nature transmise à l'âme, sans intermédiaire, sans voile, sans règles de convention »

Eugène Delacroix, 1821

La ferme Saint-Siméon

Eugène Boudin
Honfleur, 1824 - Deauville, 1898

La ferme Saint-Siméon
Vers 1854 - 1857
Huile sur panneau,
18,3 x 13,4 cm
Dimensions avec cadre,
31,8 x 29,2 cm

La ferme Saint-Siméon est plus qu'un savoureux bouillon naturaliste. On y avait, comme le dira Boudin à la fin de sa vie, la vision d'un avenir meilleur. En 1859, le peintre en acceptait l'augure, en créant avec les ciels et leurs nuages cette joie dans le regard que reconnaîtront d'emblée Beaudelaire, puis Courbet et ses compagnons du temps, du côté de la côte de Grâce, rejoints ensuite par Monet et Jongkind. (Alain Tapié, Peindre en Normandie page 56)

Adolphe - Félix Cals
Paris, 1810 - Honfleur, 1880

Honfleur, Saint-Siméon ou La Grande Cour
1879
Huile sur toile,
35 x 54 cm
Dimensions avec cadre
61,1 x 79,8 cm

Cals écrit beaucoup et ses lettres nous disent à quel point, par la peinture, il est acteur de sa vie : « Je fais oeuvre de conscience, et cette oeuvre, qui me rend heureux, ne fait de mal à personne et a toujours une toute petite valeur relative. Il n'y a pas d'art là où il n'y a pas de coeur. La nature est un fonds inépuisable, dans lequel l'artiste doit fouiller incessamment, pour y trouver les moyens d'exprimer ce sentiment qui le tourmente, qui est un témoin de sa nature propre, qui le porte vers tout son amour. Ah ! quelle vie, malgré tous ces déboires ! Je ne désire rien que de peindre » (Peindre en Normandie, page 71)

Bords de Mer et Villégiature

Auguste - Félix Cals
Paris, 1810 - Honfleur, 1880

Falaises, les environs de Dieppe
1862
Huile sur toile
21 x 34 cm
Dimensions avec cadre
39,3 x 53,2 cm

Loin des sollicitations de la commande, Cals peint dans l'immensité du sujet, la précision descriptive. Il a déjà comme Monet, l'intuition des ces harmonies claires qui enveloppent le motif. Il s'attache à la traduction du charme tranquille que lui procure l'image et c'est ainsi que le moindre tableautin devient allégorie personnelle du bonheur. (Alain Tapié, Peindre en Normandie, page 79)

Eugène Le Poittevin
Paris, 1806 - Auteuil, 1870

La Baignade à Etretat
vers 1858
Huile sur panneau,
21 x 48,5 cm
Dimensions avec cadre
37 x 63,5 cm

Le Poittevin fait partie de cette génération des années 1830 qui conjugue à la fois l'impression romantique et la narration historique, l'anecdote littéraire et le plein air sauvage. Il est de ceux qui attirent les artistes vers la plage d'Etretat - sa maison tout au bord de l'eau servit d'atelier à Gustave Courbet en 1869. (Alain Tapié, Peindre en Normandie, page 82)

Claude Monet
Paris, 1840 - Giverny, 1926

***Etretat*,**
vers 1864
Huile sur toile,
27 x 41 cm
Dimensions avec cadre
48,3 x 62 cm

L'étude de la falaise d'Etretat se distingue de celles réalisées à Honfleur par cette attention naissante au luminisme obscur de la matière, proche encore de l'esprit de Courbet. D'emblée Monet élimine toute trace de vie quotidienne et de pittoresque pour se concentrer sur l'unité de lieu que représentent la mer et la falaise. Elles furent la toile de fond de son existence. C'est là qu'il a pris « les couleurs de l'air, le secret des brouillards ».

Bords de mer labeur

Jean-Baptiste Camille Corot
(Paris, 1796 - 1875)

Honfleur, bateau en construction
vers 1822 - 1823
Huile sur papier marouflé sur toile
23 x 31 cm
Dimensions avec cadre
31,5 x 40,2 cm

Nous avons déjà, avec un sujet en creux, le vrai Corot des études qui ne préparaient à rien, à aucun tableau destiné au Salon, tant la peinture était déjà là, dans son achèvement. Le motif, d'une ingrate simplicité, permet au jeu délicat des tonalités de s'exprimer pleinement.

Gustave Courbet
(Ornans, 1819 - La Tour-de-Peilz, Suisse, 1877)

Marine, gros temps
1871
Huile sur toile,
31 x 41 cm
Dimensions avec cadre
54,5 x 62 cm

Les années 1860 sont pour Gustave Courbet florissantes. Après la rencontre en 1859 de Boudin et de Beaudelaire, il donne de longues séries de paysages et d'animaux pris dans le Doubs, des portraits de femmes d'une profonde intimité, des bouquets de fleurs, puis des vues des bords de la Loue. Il revient en Normandie en 1865 et peint à Trouville des marines par tous les temps. Il séjourne chez le comte de choiseul, à Deauville, et rencontre Boudin et Monet.

Frank - Myers Boggs
(Springfield, Ohio, 1855 - Meudon, 1926)

Dieppe, brume matinale
1881,
Huile sur toile,
58, 8 x 82, 2 cm
Dimensions avec cadre 77 x 100 cm

En 1876, Frank Boggs quitte les Etats-Unis pour la France, qu'il aborde par Dieppe. Grand Voyageur, il sillonne l'Europe mais privilégie les sites marins de la Normandie. Sa connaissance de la peinture flamande, sa pratique consacrée de l'aquarelle le rapprochent de Jongkind par cette facture légère, ce goût pour les vibrations de la lumière où se mélangent avec bonheur la fraîcheur des tons et l'intemporel.

Paul Huet
(Paris, 1803 - 1869)

Vue du château d'Arques-la-bataille
1857
Huile sur toile,
49, 1 x 77, 5 cm
Dimensions avec cadre
71,6 x 99 cm

Comme les romantiques de son temps, Paul Huet reçoit de plein fouet le choc de la technique naturaliste adoptée par John Constable qui, partant dans ces paysages d'une ordonnance classique, confère à chaque détail une substance particulière dans son épaisseur comme dans la multiplicité des teintes qui la composent. C'est à cette technique que Paul Huet doit l'infinité de ses verts et des ses gris. (page 150)

Guillaume FOUACE
(Réville, 1827 - Paris, 1895)

Nature morte à la timbale d'argent
vers 1881,
Huile sur toile,
14 x 22 cm
Dimensions avec cadre
31,6 x 39, 6 cm

Guillaume Fouace a vécu dans un environnement d'éleveurs et de pêcheurs où les grandes fresques des labeurs et jours alternaient avec les microcosmes de la nature, potagers et tableaux de chasse, dans ce mélange de terre et de mer qui rappelle à chaque instant, au plus profond des préoccupations matérielles, les richesses de la création. (page 162)

Jean-Baptiste Camille COROT
(Paris, 1796 - 1875)

Rue de Village en Normandie
vers 1865
Huile sur toile,
20 x 29,2 cm
Dimensions avec cadre,
34 x 42,8 cm

Issu d'une famille aisée parisienne qui le destinait au commerce, Corot obtint l'agrément de ses parents pour se destiner à sa carrière de peintre. Il reçut les premiers conseils de l'artiste Michallon, puis de Jean-Victor Bertin qui l'orienta vers le paysage. Dès son premier retour d'Italie où il séjourna trois ans, Corot parcourut la France, puis les Pays-Bas et Londres.
(page 152)

LE LONG DE LA SEINE

Charles Angrand
(Criquetot-sur-Ouville, 1854 - Rouen, 1926)

Le Pont de pierre à Rouen
1881
Huile sur toile,
80 x 124 cm
Dimensions avec cadre
104 x 147 cm

Le Territoire physique et mental sur lequel se déploie l'oeuvre de Charles-Angrand se situe en Haute-Normandie, entre Criquetot-sur-Ouville où il naquit en 1854, Rouen où il fit ses études et ses premiers pas d'artiste, Dieppe et Saint-Laurent-en-Caux où il se retira en 1896, après quatorze ans de fréquentation contrariée de la vie parisienne, enfin Rouen où il termina à partir de 1926 les treize dernières années de sa vie. Il se fit un devoir d'exprimer « la bonne terre normande qui n'est point paresseuse » et, dans le même temps, extraire l'essence même des choses, renoncer aux virtuosités vaines, acquérir le sens de l'ascèse et de la gravité qui lui convenait. (page 181)

Victor-Stanislas Lépine
(Caen, 1835 - Paris, 1892)

Paysage
vers 1890
Huile sur toile,
38 x 55 cm
Dimensions avec cadre
59,5 x 77,5 cm

Les tonalités grises de Lépine font partie de ce que l'histoire de l'art officielle appelle l'impressionnisme gris. On les rencontre très tôt déjà dans l'oeuvre de Corot. Après quelques débuts sous l'emprise des fonds bitumeux, Lépine devient très tôt adepte de la couleur claire. Il adopte progressivement la dissociation des touches dont on comprend qu'elle puisse contredire l'unité diaphane et l'atmosphère ancrée que le pays normand révèle à ses yeux. (page 185)

Joseph Delattre
(Déville-lès-Rouen, 1858 - Petit-Couronne, 1912)

La Cale de Petit-Couronne
vers 1908
Huile sur toile,
28 x 61 cm
Dimensions avec cadre
50,5 x 83,6 cm

Le critique parisien Arsène Alexandre, à l'occasion d'une exposition de Joseph Delattre en 1902 à Paris chez Durand-Ruel, a parlé de « l'école de Rouen ». On sait que des peintres réunis autour de l'enseignement de Delattre avaient trouvé dans leur ville de Rouen suffisamment de motifs - pittoresques des rues, splendide élévation des monuments, plénitude des côtes environnantes et puissance tranquille du fleuve tantôt agrémenté de grues et de péniches, tantôt bordé de bosquets profonds ou d'arbres emblématiques - pour ne pas courir après les occasions du succès parisien. (page 188)

MERCI

**DONATEURS, MECENES ET PARTENAIRES,
VOTRE GENEROSITE CONTRIBUE TOUS LES JOURS AU RAYONNEMENT DE LA COLLECTION PEINDRE EN NORMANDIE**

www.peindre-en-normandie.fr